

*Editorial du samedi 24 octobre
par Henri-Christian Schroeder
Commodore du Trophée Bailli de Suffren
www.tropheebaillidesuffren.com*

***Avant les longues traversées...Croyances des gens de mer et
savoir-vivre à bord.***



L'auteur à bord d'Atlantic

***"Présage. Signe que quelque chose arrivera si rien ne se
passe."***

(Ambrose Bierce, Le Dictionnaire du Diable)

***"Tous ceux qui se moquent des augures, n'ont pas toujours
plus d'esprit que ceux qui y croient."***

(Vauvenargues, Réflexions et Maximes)

*Cet article publié avec l'aimable autorisation de l'auteur fait
suite aux articles parus les années précédentes dans la
REVUE DU PORT DE SAINT-TROPEZ, portant sur*

l'Etiquette navale: "le Code Vestimentaire des Yachtsmen" en 2011, "La Pavillonnerie" en 2012 et "Le Savoir-Vivre à Bord" en 2013.

D'abord quelques définitions avant d'embarquer sur cette galère voguant sur notre vallée de larmes:

- **SAVOIR-VIVRE:** connaissance des usages du monde, et des égards que les hommes se doivent en société.
- **TRADITION:** désigne la transmission continue d'un héritage culturel identitaire à travers l'histoire depuis un événement fondateur ou un passé immémorial.
- **CROYANCE:** processus mental expérimenté par une personne qui adhère dogmatiquement à une thèse ou à des hypothèses, de façon qu'elle les considère comme vérité absolue.
- **SUPERSTITION:** désigne péjorativement un sentiment religieux et des préjugés inexplicables, considérés comme irrationnels et sans valeur, par opposition à la raison.

Etymologiquement, le terme de "*superstition*" renvoie à "*se tenir au-dessus, dominer, surmonter et, finalement, survivre*". »

- Pour le fondateur de la psychanalyse Sigmund Freud, la *superstition* et ses rituels magiques constituent des dispositifs mentaux anti-anxiolytiques parmi les manifestations psychiques du quotidien liées à un environnement culturel donné...
- Pour le prêtre, la *superstition* relève de l'irréligion. La *superstition* représente en quelque sorte un excès pervers de religion ...
- **Pour le marin, c'est... son doudou (surtout pas sa patte de lapin !) contre le mauvais sort !**

L'on pourrait à prime abord s'interroger- voire vouloir s'en gausser - sur l'idée saugrenue de rapprocher les croyances des gens de mer aux règles du Savoir-Vivre ? En fait, deux des règles les plus intangibles pourtant de la Bienséance, sont, d'abord de savoir respecter les traditions, puis ensuite, les coutumes et croyances de son prochain, en l'occurrence, le marin - armateur, capitaine ou équipier - que l'on croise à bord, sur le quai ou au club-house de son yacht-club préféré. D'où son affiliation morganatique à la dite **Etiquette navale !**

De tout temps, toutes les marines de guerre et de commerce, toutes les flottes de pêche et de plaisance, ont cherché à codifier, respecter et partager ces mêmes us et coutumes, afin de pouvoir **encourager les marins à mieux vivre ensemble durant de longues périodes dans un espace exigu et entourés d'une nature imprévisible, parfois hostile, souvent anxigène.** C'est cette nécessité qui façonna au cours des siècles un corpus commun de valeurs universelles, autour duquel la grande communauté des marins sait se reconnaître, se retrouver, se respecter, se rassurer et s'intégrer - à en *rire jaune* parfois ! - **autour d'une bonne bouteille de rhum, d'un verre de pastis ou de rosé ...**

Eloignés de la société dite civilisée, isolés des repères rassurants qui rythment à terre la vie de leur congénères piétons, les gens de mer ont toujours cherché à identifier, nommer, craindre ou espérer les raisons "cachées"- *forcément cachées!* - de leur malchance ou de leur bonne étoile. Il en est ainsi, avec les tempêtes soudaines, les naufrages, les pannes, les décès, les chutes par dessus bord, autres avaries, abordages ou défaites en régates.

Nos amis bretons, fiers marins s'il en est, appellent ainsi "*l'empech*" tout phénomène, individu ou lieu qui détourne la supposée normalité attendue vers un scénario considéré comme non naturel. Ainsi, le marin redoute le mauvais sort qui se cache, tapi dans la pénombre de la cale et prêt à bondir bien sûr sur lui, derrière des faits, des objets, des lieux ou des êtres vivants à priori anodins, mais en fait décelant une force obscure magique, voire maléfique ... *forcément maléfique* !

Les animaux constituent à bord ainsi l'arche de Noé de toutes les peurs repeintes aux couleurs de la mer...

Le **lapin** ou le **lièvre**. C'est la plus connue des superstitions qui renvoie à la crainte d'avoir à son bord des lapins rongant les cordages, les cargaisons, le calfatage à l'étaupe de chanvre, ce qui pouvait aussi bien déstabiliser le navire qu'ouvrir des voies d'eau. Ainsi, la meilleure chose à faire pour les invités superstitieux, est d'oublier leur patte de lapin fétiche à terre, et surtout - mais vraiment ! - de n'en jamais prononcer le nom, au risque de se voir débarquer pour outrage au bon moral de l'équipage ou pour tentative de manipulation mentale à l'encontre du capitaine.

D'autres animaux, comme l'**albatros**, l'**âne**, le **bouc**, le **chat**, le **chien** (surtout à Saint-Tropez depuis l'échouage de la barque du cadavre décapité de *San-Torpès* entre un chien et un coq !), le **cormoran**, le **goéland**, la **mouette**, le **singe**, n'inspirent pas plus de sympathie pour ces espèces nuisibles ou rapaces portant malheur. Le passage du **pétrel** annonce un grain, qui plus est, il ne faut surtout pas tuer cet oiseau de mauvaise augure, car il est dépositaire de l'âme des marins décédés à la mer. Avec le même sens de l'observation, il vaut mieux ne pas regarder les **sirènes** s'ébattre au risque de les voir souffler sur les vagues. Un vol de **corbeaux** est l'éclaireurs des calamités. Les banc de **requins** peuvent être le présage d'un bain de sang.

Le **rat** est connu pour "quitter le navire" juste avant une catastrophe.

Par contre, la **belette** et le **chat** (pas noir !) sont appréciés pour leur instinct de chasse aux rongeurs !

La **femme**, elle est bien connue pour affoler les boussoles ... mais pas seulement ! Leur seule (bonne) place "*figurative*" est bien évidemment à la proue du navire, restant de bois devant l'écume. Considérée décidément comme définitivement "*in-amarinnable*" (Florence Arthaud et Marie Tabarly n'ayant sans doute pas lu ce galant avertissement) par tout macho qui ne respecte que lui-même, elle est souvent celle sur laquelle les hommes maladroits ou apeurés font porter la cause de leurs malheurs en mer. Une manière pour des marins solitaires de gérer leurs frustrations, voire leur jalousie, et ainsi d'éviter tout viol - habituellement encore quelque peu mal noté - à bord ! Une autre manière de conjurer ce mauvais sort est de faire entonner de vieux chants marins (genre "*Santiago*" etc.) par tout l'équipage à gorge déployée sous les embruns glacés à la nuit tombante, cela devrait suffire pour couvrir les voix des sirènes et convaincre celles-ci de bien vouloir se transformer en figures de proue, afin d'effrayer plutôt les mauvais esprits de la mer, autrement plus coriaces que le sexe dit faible ...

Dans le même registre, inutile de rappeler qu'un capitaine bien-portant ne prendra jamais le risque de se retrouver à 13 personnes à bord !...

Plus intéressant pour nos amies skippers ou équipières, que nous pourrions tout de même vouloir, dans un élan spontané de mansuétude (macho un jour, macho toujours !) ou d'inconscience, laisser pourtant monter à bord, consiste à leur rappeler qu'il est de bonne augure d'offrir aux marins leurs boucles d'oreille en or qui prennent soin de la vue, leurs

émeraudes qui écartent les tempêtes et leur rubis qui empêchent la noyade. Porter un corail en amulette et un tatouage optimiste portent bien sûr bonheur. Le fameux anneau d'or à l'oreille améliore la vue au loin, et entourer ses chevilles d'un fil de laine éloigne les rhumatismes, les foulures et les entorses.

Le bateau lui-même peut incidieusement receler également les signes du diable, muni de son trident de feu.

Ainsi, l'on aspergera d'eau de mer la coque dès lors que sa construction est terminée, tout en psalmodiant quelques prières en vieux provençal pour que la mer l'accueille avec bonheur. Au sud de la Méditerranée, l'on peindra des yeux sur l'étrave contre le mauvais oeil. On n'utilisera jamais le mot "*corde*" rappelant trop celle des mutins pendus hauts et courts à la grande vergue. Idem pour "*ficelle*", terme peu rassurant de par sa fragilité.

Dans l'Antiquité, une victime était sacrifiée et son sang était étalé sur la proue afin de s'attirer les bonnes grâces des divinités. Le sang fut ensuite remplacé par du vin puis, plus récemment, par du **Champagne**. On baptisera donc à l'aide de ce divin breuvage tout nouveau navire pour s'attirer les bonnes grâces - au choix - de Poséidon, Neptune ou Saint-Pierre . Par contre, si la bouteille de Champagne ne se brise pas du premier coup, il est à craindre que notre sainte mer assoiffée et frustrée ne se venge bientôt. Alors un conseil: cisailer légèrement le flanc du flacon et confiez en le lancement à une marraine jeune et athlétique, si possible adepte de l'aviron ou du lancer de poids. Et surtout, ne pas utiliser un mauvais mousseux, les dieux en auraient mal à la tête: pas bon du tout pour vous !!!

On évitera aussi de changer le **nom de baptême** et la **couleur d'origine** de la coque, qui créent un trouble d'identité désastreux, qui ferait les délices de Freud !

Ne pas casser la **coquille de l'oeuf** consommé au risque de la voir servir d'esquif à une sorcière désirant noyer les marins. On ne laissera jamais une **chandelle** brûler jusqu'au bout afin de préserver la vie des marins à bord, et l'on empêchera les *sailors* anglais du bateau à couple de lancer leurs **vieilles chaussures de pont** vers votre nef afin de s'attirer un bon présage, alors qu'en France, cela pourrait à l'inverse empêcher ce même bateau (le vôtre) de revenir au port. On n'allume jamais une cigarette, un cigare ou une pipe avec une **bougie**, ce qui pourrait provoquer une noyade (en fait, celà gênait surtout le commerce d'allumettes des Sauveteurs Bretons au 19ème siècle, ancêtre de la SNSM). Une e-cigarette peut d'ailleurs constituer un substitut particulièrement apprécié à bord, d'autant qu'elle est également moins polluante et malsaine.

Le capitaine plantera d'un seul geste affirmé son **couteau de marine** dans le nouveau grand mât de son navire, après avoir rendu une pièce d'un sou (...ou d'un Euro, c'est plus simple par les temps qui courent) à celui qui le lui aura offert en gage d'amitié, afin de ne pas couper celle-ci. Toujours sur ce mât, votre meilleur équipier et ami écossais (reconnaissable aisément au fait qu'il se trompe toujours le matin en s'habillant - sans doute après une soirée de par trop maltée - bêtement de la jupe écossaise de votre belle soeur), aimera fixer son **fer à cheval** pour s'éviter toute malchance, comme celle de manquer par exemple de son breuvage tourbé préféré.

Le capitaine, lui, s'il est moins ..."économe" que son équipier écossais, déposera un **louis d'or** sous la base du mât nouveau lors de son implantation pour lui éviter tout malheur,

notamment celui de rompre au premier fort coup de vent. Vous remarquerez également que votre équipier anglais évite de s'asseoir sur un **sceau renversé**, de crainte de se retrouver sans doute également très vite avec un gobelet vide.

L'**ail**, aux vertus bien connues en cuisine, a également celle - moins connue des terriens - de repousser bien évidemment les monstres et les tempêtes, sans doute de par son fort pouvoir odorant qui en ferait reculer plus d'une (... l'haleine du diable ne séduisant pas particulièrement l'équipière romantique au clair de lune).

Au moment de s'embarquer pour le départ, ne jamais interpeler ou interrompre un marin à la manœuvre, sinon, le malheur l'emportera en mer. Il faut donc aller à sa rencontre et lui parler **face à face**, ce qui est plus facile si ce dernier mâchonne bien une fameuse pastille mentholée "*Sailor's Best Friend*". Pour la même raison, il est inutile de lui souhaiter **bonne chance**, il ne vous croirait pas et n'en dormirait plus, ce qui peut l'entraîner dans des manœuvres déconseillées. Par contre, s'il en revenait vivant, pincez le - ou votre voisin le plus proche - pour être bien certain que vous ne rêvez pas. Bien sûr, s'il s'agit de votre meilleur rival en régates, le fair-play vous imposera alors de lui souhaiter - avec ce petit sourire sardonique de celui qui sait comment cela va se terminer - bonne chance. Ben, c'est vrai quoi, finalement la Fédération française de Voile n'a jamais interdit la manipulation mentale dans ses instructions de course ...

Attendez la tempête pour vous **couper les cheveux** si vous souhaitez découvrir une bonne surprise en rentrant à la maison: votre femme s'est enfin teint les cheveux en blond. Ne montrez jamais du **doigt** un bateau quittant le port, c'est l'envoyer au naufrage: normal, le barreur regarderait le bout de votre doigt et non pas la lune. Ne sifflez pas, cela fait lever les

vents violents, et **ne jurez pas** , cela fait fuir le poisson, sauf si vous accrochez une branche d'aubépine à la proue. Par contre, si voulez vraiment passer pour un "*bon pt'it gars de la Marine*", faites vous tatouer les parties dites sensibles, ce qui illustrera votre puissance déployée et fera chavirer vers vous les jeunes et jolies dames (surnommées "*girelles*" à Saint-Tropez) au club-house dont les compagnons sont encore en mer.

Contrairement aux convictions des scientifiques, il est également tout à fait possible de commander aux éléments, en obtenant d'un "*tempestaire*" (sorcier faisant la pluie et le beau temps), des "*noeuds de vents*", simples cordelettes ou bandelette de toile à voile, dans lesquels votre ami sorcier a noué les vents. En dénouant le premier noeud, l'on réveille la brise, le second forçit le vent et le troisième appelle la tempête.

Coudre une voile en plein vent, revient à l'enfermer dans la toile. Se méfier également de la troisième **vague** lors d'une tempête, la plus dangereuse. Dans le même sillage, la septième vague peut vous sauver de la noyade, et la neuvième est la plus magique.

Il ne reste plus qu'à se méfier également de la **musique**, qu'elle soit chantée ou jouée à l'aide d'un instrument, le vent se levant alors pour en couvrir l'arrogante concurrence.

Heureusement par contre que nos marins provençaux connaissent sur le bout des doigts les aphorismes et adages leur permettant de mieux prévoir la météo !

Le folklore marin provençal connaît ainsi un grand nombre de proverbes relatifs au vent.

Mais manque de chance: contrairement à ce que prétendent certains, qui se réfèrent un peu vite à une prétendue sagesse des anciens, les dictons concernant la prévision du temps ne sont pas toujours suivis d'effet, par superstition, peut-être:

"Vent d'autan (Sud-Sud Est), pluie pour demain" (Provence)

"Le grégau (Est- Nord Est) est le bon Dieu des pêcheurs"
(Provence)

"Le Levant (Est) n'est bon ni pour la chasse, ni pour la pêche"
(Provence)

"Mouettes sur la passe du Vieux-Port, mauvais temps en mer"
(Marseille)

"Cracher au vent porte malheur, à moins d'avoir passé les trois caps" (Caps Horn, de Bonne Espérance, du Sud de Tasmanie)

"Avec la troisième lame, on sort de peine ou l'on marche à sa perte."

"Requin qui perd la tête, tempête" mais *"requin qui se défend, grand vent"* (Menton)

"Qui ne se signe devant le Bailli, signe son malheur" (Saint-Tropez)

Il ne faut surtout pas copier l'audace suicidaire du *Hollandais Volant* qui osait lever l'ancre un Vendredi saint ! Mais au contraire s'en remettre à la sagesse du capitaine Haddock, commandant du *Sirius* dans l'album *"Le Secret de la Licorne"*:
"Casser un miroir au moment de partir en croisière... Non, décidément, je ne pars pas!"

Et enfin, si vous restez sceptique malgré tous *"ces satanés trucs de marins"*, rappelez vous cet aphorisme de Stanislaw Jerzy Lec: *"Pour connaître la chance, il ne manque vraiment à certains qu'un peu de chance" ...*

C'est ce que que fit notre bien heureux - et chanceuse *idole des* (moins) *jeunes* - Johnny, en lui chantant "*Il faut saisir sa chance*" en 1961, quand il rendit visite sur son Riva pour la première fois à Brigitte Bardot à *La Madrague* à Saint-Tropez ... et se prit une veste (un "blazer" ?) mémorable !

"Il faut saisir sa chance quand elle passe, oh oui

Il faut saisir sa chance quand elle vient

On ne sait pas d'avance quand elle passe

Par où elle commence, d'où elle vient, oh oui"

Petite bibliographie de bord:

"Croyances et Superstitions des Gens de Mer", Béatrice BOTTET, Editions Alternatives, 2008

www.editionsalternatives.com

"Tintin et la Mer", Hors-Série - chapitre "Superstitions, Cap sur les Croyances", Editions Historia / Sophia Publications, 2014

www.historia.fr

"Superstitions: le Var porte bonheur" Var Matin, 13/10/2010

www.varmatin.com

"Almanach de la Mémoire et des Coutumes: Provence" Claire, Tievant, 1983, Albin Michel

www.albin-michel.fr

Pour mémoire:

"Le Savoir-Vivre à bord": La Revue du Port de Saint-Tropez
2013

http://issuu.com/falfert/docs/st-revueduport_2013_www_4410fb592268a0/100

"La Pavillonnerie de plaisance": La Revue du Port de Saint-Tropez 2012

<http://issuu.com/bencourcot/docs/revueduport2011-complet-web/30>

"Le Code vestimentaire des yachtsmen": La Revue du Port de Saint-Tropez 2011

<http://issuu.com/bencourcot/docs/revue-du-port-st-tropez-2012/21>